

L'ÉGALITÉ



**Prix libre
2€ en soutien**
N° 214 bis / FÉVRIER 2023
GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE
www.gaucherevolutionnaire.fr

« Le sens réel du mot d'ordre d'égalité ne peut résider que dans l'abolition des classes sociales » LÉNINE

APRÈS LES GRÈVES MASSIVES DE JANVIER

AMPLIFIONS LA GRÈVE !

RETRAITE 60 ANS MAX !

SALAIRES + 300€ TOUT DE SUITE !

UN EMPLOI POUR TOUS !

Depuis la journée de grève du 19 janvier, c'est en millions qu'on compte les travailleurs, les jeunes, les privés d'emplois, les retraités, qui expriment leur colère face au projet de casse des retraites. Personne ne veut des 64 ans ! Mais le terreau de cette contestation massive va au-delà des retraites. C'est un tout : inflation, bas salaires, manque d'effectifs et destruction des services publics.

En réalité, ce cocktail explosif face à la politique du gouvernement met Macron, LREM / Renaissance et ses alliés en difficulté. Il n'a pas une base large qui lui permet de défendre sa politique ni une confortable majorité à l'Assemblée. On le voit, pour Macron, cette contre-réforme des retraites représente bien plus. S'il gagne cette bataille, il pense qu'il pourra s'attaquer comme il veut à tout le reste après.

Pour stopper Macron, il va donc falloir être encore plus nombreux et mobilisés dans une lutte déterminée. Pour cela, il faut amplifier la mobilisation dans nos lieux de travail, en discutant, avec des heures syndicales, des assemblées générales. Tout en combattant sa réforme, il faut

défendre la retraite à 60 ans maximum avec 37,5 annuités et se battre pour l'ensemble de nos revendications.

**POUR STOPPER
MACRON, BORNE ET
LES CAPITALISTES,
ORGANISONS-NOUS !**

La force de la classe ouvrière qui se lève montre tout le potentiel qu'il y a pour pou-

voir dégager Macron et les capitalistes.

Face à la destruction du service public, de la casse du chômage et des retraites, des cadeaux fait aux milliardaires avec l'argent public, la grande bataille contre la dictature du profit ne fait que commencer. Opposons un autre programme, qui sert vraiment les intérêts de la majorité de la population. Reprenons en main l'économie pour les intérêts de la majorité de la population

Assez des privatisations et du remplacement des services publics par du privé payant. Les grands secteurs de l'économie que sont la santé, l'éducation, le transport, les banques, le pharmaceutique... doivent être des monopoles publics, et plus du tout des marchés où la priorité est ce qui est rentable, et non ce qui est nécessaire.

Un tel programme ne peut se mettre en place avec Macron, la droite ou le

Rassemblement National. On peut porter une alternative politique à Macron et pour un gouvernement ouvrier au service des travailleurs et de la majorité de la population. Alors que sans les travailleur.se.s, la société ne tourne pas, l'expression politique des travailleurs est invisible. Il nous faut un parti qui défende un vrai programme contre les capitalistes et les partis qui les servent, un programme socialiste et révolutionnaire.

Ce parti pourrait fédérer toutes celles et tous ceux qui veulent résister et s'organiser, et porter les revendications nécessaires pour en finir avec l'exploitation capitaliste dans toutes les luttes.

Face au capitalisme, seule une société socialiste, sans exploitation, ni loi du profit, organisée et gérée démocratiquement par les travailleurs que ce soit dans les entreprises, les quartiers, les villes... peut répondre aux besoins ! La Gauche Révolutionnaire construit la mobilisation actuelle et milite de toutes ses forces pour cette perspective socialiste et révolutionnaire, viens-en discuter avec nous et nous rejoindre !



MACRON, ÇA SUFFIT !

NOUS AVONS ÉTÉ DES MILLIONS EN GRÈVE ET DANS LA RUE AMPLIFIONS LA GRÈVE DANS LES LIEUX DE TRAVAIL !

POUR UNE GRÈVE DE MASSE CONTRE LA POLITIQUE DE MACRON ET DES CAPITALISTES !

Le rejet de la réforme des retraites est massif. Dans la population en général et dans la classe ouvrière en particulier. Et cela malgré les efforts désespérés des ministres pour nous mentir, nous culpabiliser ou nous menacer !

Les seuls soutiens qui restent à Macron-Borne sont les plus riches, les capitalistes, les (grands) patrons et les partis qui représentent clairement les intérêts de la bourgeoisie.

Malgré ce rejet ultra-majoritaire, le gouvernement affiche une fermeté de façade en affirmant que le report à 64 ans n'est pas négociable – ça tombe bien, nous n'entendons pas négocier quoi que ce soit. Face à notre colère, Macron et ses amis capitalistes sont fébriles, il faut les faire plier !

LUTTONS POUR NOS REVENDICATIONS VITALES !

Deux tiers de la population sont pour que le mouvement continue. La question de la retraite est le principal moteur de

la lutte actuelle. Tous les syndicats sont unis contre cette mesure, et c'est tant mieux pour la mobilisation. C'est une étincelle qui peut mettre le feu au baril de poudre sur lequel est assis le gouvernement.

Les luttes se multiplient aussi depuis des semaines et mois sur d'autres sujets : bas salaires, inflation, factures d'énergie et d'alimentation qui explosent, conditions de travail dégradées, précarité, casse des services publics (hôpitaux, Éducation nationale, etc.)...

On est tous en colère. Et l'idée qu'il faut lutter grandit ! La mobilisation actuelle et sa puissance expriment toute cette colère accumulée et la volonté de s'unir. C'est le début ! Continuons ! Les travailleur-ses doivent être à la tête de la contestation pour faire changer les choses dans l'intérêt de toutes et tous !

Retraite à 60 max, augmentation de salaires, blocage des prix, embauches massives dans les services publics comme dans le privé, etc ! C'est le moment de nous faire entendre contre la ré-



forme des retraites de Macron et pour nos revendications vitales, face à nos patrons et directions, et face au gouvernement.

POUR QUE LA LUTTE PROGRESSE ET PASSE UN CAP !

Toutes ces revendications doivent être discutées collectivement sur les lieux de travail, entre collègues. Il faudrait se réunir en assemblées générales partout, surtout les jours de grève, pour discuter de tout cela.

Devoir attendre le soir après la journée de grève pour connaître la prochaine date nous empêche de faire de la journée de grève, un jour actif pour mobiliser d'autres collègues ou secteurs. Les direc-

tions syndicales devraient au contraire appeler à monter crescendo en faisant connaître les dates à l'avance dans le cadre d'un véritable plan de bataille pour battre le gouvernement.

Organisons démocratiquement une lutte militante ! Discutons ensemble de la construction de notre lutte en février et mars. Des organisations syndicales de certains secteurs ont annoncé leur volonté d'intensifier la grève sur plusieurs jours ou de reconduire (énergie et cheminots, ports et docks, Éducation nationale). Le sujet doit être ouvertement discuté en AG de grévistes.

Rendre la grève visible partout et se retrouver entre collègues serait un vrai plus. On peut le faire en organisant des piquets

de grève devant les entreprises et établissements publics. Cela permet aussi de populariser la grève, et d'entrer en discussion avec les travailleurs et travailleuses d'autres lieux de travail. C'est aussi le moyen de soutenir, faire des collectes pour des caisses de grève, motiver pour stopper le travail et débrayer. Chaque travailleur-euse en lutte peut participer activement à l'intensification du mouvement.

Il faut un front uni de la classe ouvrière et de la jeunesse, et des organisations qui sont vraiment du côté des travailleur-ses (syndicats et partis politiques). Un mouvement de masse va inévitablement poser la question du pouvoir : qui dirige la société et dans quels intérêts.

POUR UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEUR-SES AU SERVICE DE LA POPULATION !

Il faudra dégager Macron et toute sa clique au service des capitalistes, et le remplacer par un gouvernement des travailleurs et travailleuses issu des luttes et des organisations du mouvement ouvrier. Celui-ci devra retirer aux capitalistes leur contrôle sur l'économie en nationalisant les principaux secteurs. Le contrôle et la gestion démocratique des travailleur-ses permettra de satisfaire les besoins de tous et non plus les profits de quelques uns. Contre le capitalisme, battons-nous pour le socialisme !

Voici les revendications que la Gauche révolutionnaire propose à la discussion :

- **augmentation immédiate des salaires, qui doivent au minimum suivre la hausse des prix, au moins 300€ tout de suite pour tous**
- **pas de revenu sous 1600€ net**
- **baisse massive des prix et leur blocage ensuite**
- **des moyens massifs pour des services publics de qualité (santé, éducation, transports...)**
- **retraite à taux plein à 60 ans max, 55 ans quand c'est nécessaire, après 37,5 annuités**
- **expropriation des capitalistes, création de monopoles publics sous le contrôle et la gestion des travailleurs dans les principaux secteurs de l'économie (énergie, transports, distribution, alimentation, finance, etc.), en lien avec des usagers pour pouvoir satisfaire nos besoins.**

POUR UN NOUVEAU PARTI DES TRAVAILLEURS POUR LE SOCIALISME !

Les capitalistes ont tout un tas de politiciennes qui défendent, d'une manière ou d'une autre, le système capitaliste et sa loi du profit. Les travailleurs ont besoin d'un parti à eux, qui puisse organiser et unifier notre camp,

permettre de discuter de comment en finir avec cette société d'exploitation et la remplacer par une société socialiste démocratique. Cela donnerait une vraie perspective politique aux luttes actuelles. La Gauche révolutionnaire

met en discussion la nécessité d'un tel parti avec les travailleurs, en particulier dans les syndicats, avec les militants insoumis, anticapitalistes... N'hésitez pas à nous contacter pour discuter et lutter avec nous !

LA GRÈVE GÉNÉRALE, UNE LUTTE POUR LE POUVOIR

■ **YANN VENIER**
Article tiré de l'Égalité 213

La question d'une riposte du mouvement ouvrier face au gouvernement Macron et aux capitalistes se pose de façon urgente. Les grèves sur des revendications salariales se multiplient dans les entreprises et les établissements publics.

La France a connu de gros mouvements de grève ces dernières années, mais qui n'ont pas permis de faire reculer le gouvernement. Même s'ils étaient massifs, ces mouvements n'étaient pas ni des grèves de masse, ni des grèves générales.

En 1936 ou en 1968, la grève générale a représenté en France, au 20^{ème} siècle, le sommet de la lutte des classes qui est allée au-delà de la simple satisfaction des revendications immédiates, en ébranlant le pouvoir des capitalistes, de leur État et de leur gouvernement, avant d'être trahie. C'est pourquoi la question de la grève générale ne peut être qu'un slogan de manifestation, mais bien une démarche de construction consciente d'un rapport de force politique entre

la classe des travailleurs et les capitalistes.

LA QUESTION DU POUVOIR

La grève générale, véritable démonstration de force de la classe ouvrière, remet en cause les conditions de l'exploitation et de l'oppression, en bloquant l'économie (on a vu ce que la grève des raffineurs avait été capable de faire).

Elle est donc éminemment politique et ne peut être séparée de l'objectif de renverser le pouvoir politique des capitalistes : le gouvernement et le chef de l'État. D'ailleurs, en Mai 68, outre les revendications économiques et sociales portées par la grève, le mot d'ordre central du mouvement était « 10 ans [de pouvoir de De Gaulle], ça suffit ! ».

Actuellement, qui peut sincèrement croire que Macron, ou n'importe quel clone au service du capitalisme, et son gouvernement, pourraient mener une autre politique que celle qu'il mène ? Imposer un véritable programme pour les travailleurs et les travailleuses, pour les privés d'emploi et les précaires, pour les retraités-es et pour la jeunesse

nécessitera de dégager Macron et sa clique.

La grève générale pose donc la question du pouvoir, c'est-à-dire quelle classe sociale fait tourner l'économie et a le pouvoir dans la société. Un gouvernement des travailleurs et des travailleuses issu de la lutte et de ses organisations est, alors, à l'ordre du jour. Limiter la grève aux revendications immédiates, c'est limiter la possibilité que se développe la grève générale. C'est ce qui fait la différence entre grève de masses et grève générale.

L'ORGANISATION DÉMOCRATIQUE DES TRAVAILLEURS

Les grèves de masses en se dotant d'outils qui renforcent le mouvement permettent d'organiser salarié-e-s grévistes syndiqué-e-s ou non. Ce sont des assemblées générales de grévistes dans les lieux de travail qui discutent de la grève, sa reconduction, des revendications, et des modalités d'action, etc.

Assemblées générales, comités de lutte ou de grève fonctionnant sur les principes de la démocratie ouvrière, associant les forces organisées (partis et syndicats)

permettent d'unifier le mouvement et d'élaborer collectivement une stratégie pour faire gagner la lutte en impliquant le plus grand nombre. De fait, elle préfigure l'organisation démocratique de la société débarrassée du capitalisme, car à terme, si la grève de masse continue de se développer, les organes de démocratie ouvrière devront aussi prendre en charge les questions de distributions des marchandises, du ravitaillement, de toutes les questions d'ordre, de santé, d'éducation, de sécurité...

UNE POUSSÉE RÉVOLUTIONNAIRE

De fait, la grève générale traduit une poussée révolutionnaire dans la société et dans la classe. Face à un pouvoir économique et politique discrédité, la grève générale associe à la fois un haut degré d'organisation de la classe ouvrière, une confiance retrouvée dans la capacité de l'action collective à changer les choses et un ras-le-bol d'une situation devenue insupportable.

Elle peut ouvrir une période pré-révolutionnaire durant laquelle la classe ouvrière commence à prendre conscience de



La démocratie ouvrière en œuvre aux usines Citroën de Paris lors de la grève générale de mai 1968

sa force collective. Non seulement cela paralyse la bourgeoisie car son caractère inutile pour le fonctionnement de la société est mis en évidence, mais la conscience de la classe ouvrière s'émancipe au fil de l'expérience, à la fois de l'idéologie dominante et des modes d'exploitation et de domination des capitalistes.

DE LA POUSSÉE RÉVOLUTIONNAIRE À LA RÉVOLUTION

La grève générale est l'expression d'une poussée révolutionnaire pour changer la société. Elle ne suffit pas pour renverser

le capitalisme. Si la grève générale ne se décrète pas, la situation sociale et politique doit être scrutée pour la faire avancer dans le sens des intérêts des travailleurs. De même, le programme pour réellement dégager les capitalistes doit être discuté et diffusé largement. C'est pour cela que la classe ouvrière a besoin d'un parti révolutionnaire de masse doté d'un programme socialiste ; qui organise les travailleurs et jeunes les plus déterminés, prêt à poser la question d'un pouvoir des travailleurs pour remplacer celui des capitalistes et ainsi avancer dans la voie révolutionnaire du socialisme.

GRANDE-BRETAGNE : 500 000 GRÉVISTES LE 1^{ER} FÉVRIER

UN PLAN POUR UNE GRÈVE DE TOUS LES TRAVAILLEURS LE 15 MARS !

Le mercredi 1^{er} février a été une journée d'action énorme en Grande-Bretagne. Un demi-million de travailleurs ont fait grève, un nouveau pic dans la vague de grèves sur les salaires, les conditions de travail et la protection sociale qui enflent depuis l'automne. Cinq syndicats avaient lancé cette grève : NEU et UCU (Éducation), Aslef et RMT (rail), et le PCS (fonctionnaires).

Cette journée de grève aurait même pu être encore plus massive si ces syndicats avaient appelé d'autres à les rejoindre, tant la colère des travailleurs est grande face à la dégradation des conditions de vie.

Cette démonstration de force a renforcé la confiance des travailleurs et ébranlé le gouvernement conservateur des Tories et les capitalistes. Cette journée a également vu de nombreux rassemblements dans tout le pays contre la nouvelle législation antisyndicale du gouvernement de Rishi Sunak. D'autres dates de grève sont prévues dans l'éducation et les chemins de fer. Les 6-7 février, une grève de 48 heures des infirmières, combinée à une grève de 24 heures des urgences et des ambulanciers, marquera la



Piquet de grève à Cardiff le 1^{er} février 2023

plus grande grève de l'histoire du service public de Santé, le NHS.

CONSTRUIRE UNE GRÈVE DE MASSE POUR DÉGAGER LE PREMIER MINISTRE SUNAK

Nos organisations-sœurs en Angleterre et Pays de Galles mais aussi en Écosse, le Socialist Party (rien à voir avec le PS en France) appellent à construire une grève de masse. Le 15 mars, les Tories présenteront leur budget. C'est une date idéale pour se mobiliser. Le NEU prévoit déjà une grève ce jour. Elle donne le temps aux syndicats de discuter et de coordonner leurs actions.

Nos camarades proposent que la grande confédération syndicale TUC et les syndicats organisent une manif nationale l'un des samedis qui précède le 15 mars, qui pourrait remplir les rues de Londres. Un tel plan d'action consoliderait le mouvement syndical comme pôle d'attraction pour tous les travailleurs, y compris ceux qui ne sont pas encore syndiqués, dont beaucoup de jeunes.

Les travailleurs, ici et en Angleterre, sont de plus en plus nombreux à s'opposer aux gouvernements des grandes entreprises, qui veulent nous faire payer les crises capitalistes. Comme ici, ils disent qu'il n'y a

pas d'argent pour payer les travailleurs – pourtant le nombre de milliardaires britanniques a augmenté de 20% ! Une journée de grève coordonnée – comme une grève générale de 24 heures, en particulier avec un plan d'action crescendo – peut amener la chute du gouvernement Tory de Sunak ! Cela poserait à une échelle massive le débat sur l'alternative politique dont les travailleurs ont besoin. Face aux conservateurs et au parti New Labour qui a juré de servir lui aussi les intérêts des capitalistes, il faut construire un parti des travailleurs de masse, avec le soutien des syndicats, avec un programme pour le socialisme !

RAS-LE-BOL DES PRIX QUI EXPLOSENT !

L'inflation de l'année 2022 a encore dégradé notre capacité à pouvoir se loger, se chauffer ou se nourrir. Les producteurs et les grandes distributions sont en négociations sur les prix à compter du 1^{er} mars et mauvaise nouvelle, c'est la majorité de la population qui va devoir encore se serrer la ceinture : +11% pour les pâtes, +17% des céréales, +18% pour les conserves à cause de l'augmentation des prix de l'énergie. Les spéculateurs de tout poil se

revoient la patate chaude pour qu'à la fin les bénéficiaires soient bien maintenus.

Le comédien Michel-Edouard Leclerc peut encore nous expliquer que sa préoccupation c'est l'intérêt général contre les multinationales, alors qu'il n'y a qu'un prix qu'il arrive à faire stagner c'est celui auquel il paye les salariés de l'enseignement ! Contre les capitalistes spéculateurs, exigeons des augmentations de salaires et le blocage des prix !

PRENEZ CONTACT, ABONNEZ-VOUS !

Par mail à : contact@gaucherevolutionnaire.fr

Sur notre site : www.gaucherevolutionnaire.fr/legalite

Avec ce coupon à retourner à : Les amis de l'Égalité, 82, rue Jeanne d'Arc, Centre 166, 76000 Rouen

JE SOUHAITE M'ABONNER À L'ÉGALITÉ

- ABONNEMENT FRANCE, 1 AN15 €
- ABONNEMENT FRANCE, 1 AN (SOUTIEN)20 €
- ABONNEMENT INTERNATIONAL, 1 AN30 €

JE SOUHAITE PRENDRE CONTACT

- RECEVOIR LA NEWSLETTER
- RENCONTRER UNE MILITANTE OU UN MILITANT
- REJOINDRE LA GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE

JE SOUHAITE SOUTENIR LA G.R.

- _____ € PAR CHÈQUE > À L'ORDRE DE VJE
- _____ € PAR VIREMENT > SUR LE COMPTE BRED
N° FR76 1010 7003 7000 2327 0076 061
OU SUR : WWW.GAUCHEREVOLUTIONNAIRE.FR

NOM / PRÉNOM : _____

ADRESSE MAIL : _____

TÉLÉPHONE : _____

ADRESSE POSTALE : _____



AU LYCÉE, À LA FAC, AU BOULOT... POUR NOTRE AVENIR REJOIGNONS LA GRÈVE !

Lycéen-nes, étudiant-es, jeunes travailleur-ses, on est de plus en plus nombreux et nombreuses à participer aux mobilisations et à la grève contre la réforme des retraites. Les AG se multiplient dans les facs. Dans les lycées, des premières mobilisations ont eu lieu. Les jeunes travailleurs sont nombreux à se mobiliser et à faire grève.

Le gouvernement craint cela. Car comme disait le révolutionnaire Karl Liebknecht : « La jeunesse est la flamme de la révolution ». Une lutte unie des travailleur-ses et de la jeunesse peut non seulement faire reculer le gouvernement, mais remettre en cause toute sa politique.

MACRON-BORNE NOUS POURRISSENT L'AVENIR !

Macron est le président d'une minorité ultrariche. Pour les intérêts de ces actionnaires et grands patrons, les politiques de Macron et de Borne mettent en danger

l'avenir des jeunes. Le gouvernement détruit les services publics, notamment l'Éducation Nationale, a renforcé les inégalités entre les étudiants selon leur lycée et secteur d'origine, démantèle les bacs pro...

Les étudiants et jeunes travailleurs sont précarisés d'autant plus avec la hausse des prix du loyer, des transports et de l'alimentation sans bourses adaptées. Les député-es de la minorité présidentielle, de la droite et du RN ont refusé le repas à 1€ dans les CROUS, montrant à quel point ils se soucient de la situation de précarité désastreuse des étudiant-es. Les jeunes travailleurs ont souvent des emplois pénibles et mal rémunérés et il n'y a pas assez de places en formation professionnelle.

UN OBJECTIF : LES PROFITS DES CAPITALISTES !

Ces politiques ont un seul objectif : maximiser les profits des grandes entreprises, en baissant

nos salaires à terme, pour être exploitables et jetables.

Concernant l'environnement, ces grandes entreprises du CAC 40 protégées par le gouvernement sont connues pour être les plus grosses pollueuses de France. Elles font du green-washing avec des pubs toutes vertes, mais leurs patrons continuent de voyager en jet privé, de détruire des écosystèmes et d'investir dans les industries qui polluent d'une manière ou d'une autre. Le capitalisme est incapable de résoudre la question de l'environnement !

ORGANISONS-NOUS !

Il existe assez de ressources pour satisfaire les besoins de toute la planète, mais les capitalistes accaparent tout. On est nombreux à vouloir que ça change, à vouloir agir contre ce système capitaliste, qui nous pourrait notre planète et notre avenir, et entretient les discriminations comme le racisme et le sexisme pour nous diviser entre



nous ! Ce système ne peut pas évoluer, puisqu'il est soumis à cette dictature du profit. On doit le remplacer ! Pour le socialisme, une société socialiste, tolérante, égalitaire et démocratique !

La lutte actuelle sur les retraites est liée à la lutte pour changer la société. On veut profiter de la vie, pas se faire exploiter jusqu'à la mort ! Il faut qu'on s'organise et que l'on discute de

nos revendications. Voici celles que la GR propose :

- une formation pour toutes (davantage de profs, de places en fac, de bacs pro...)
- hausse des bourses étudiantes pour vivre décemment
- un emploi pour tou-ttes (embauche massive dans les services publics de santé, d'éducation, transports...)

- nationalisation des grandes entreprises du CAC40 et contrôle par les travailleur-ses pour faire fonctionner l'économie en fonction des besoins de la population !

Viens t'organiser à la Gauche Révolutionnaire pour construire la lutte, défendre ensemble ces revendications et lutter pour le socialisme !

CE POUR QUOI NOUS LUTTONS

La situation de crise sociale et économique demande des mesures d'urgence : voici les revendications que la Gauche Révolutionnaire défend.

TRAVAIL, SALAIRE

- Un salaire décent pour toutes et tous : + 300 € d'augmentation ; pas de salaire ni de revenu sous 1 600 € net.
- Zéro suppression d'emplois ! Pour la mise en propriété publique des groupes qui licencient ! Embauches massives dans les services publics (Santé, troisième âge, environnement...)! Un emploi pour tous : baisse du temps de travail à 32h, sans perte de salaire et avec embauches équivalentes ! Pas de contrat précaire ou de temps partiel imposé !
- Prenons dans les profits du CAC 40 (172 milliards d'euros de profits en 2022 !) pour financer l'emploi, aider les artisans/TPE et PME. Ouverture des livres de comptes des grandes entreprises pour contrôler où va l'argent.
- Pas touche à nos retraites ! Retraite à 60 ans (55 pour les métiers qui l'exigent) après 37,5 annuités de cotisation. Pas une pension sous le SMIC !
- Pour la gestion démocratique de la Sécurité sociale par les travailleurs.

SANTÉ

- Arrêt des politiques de casse de la Santé et des services publics. Nationalisation, sous le contrôle démocratique des travailleurs et de la population, de tout le secteur de la Santé (depuis les multinationales du médicament jusqu'aux groupes privés de maisons de retraite/Ehpad).
- Pour un monopole de service public de la Santé avec des moyens et des embauches à la hauteur des besoins définis démocratiquement.

ÉDUCATION

- Pour une Éducation publique, gratuite et de qualité pour toutes et tous, 15 élèves par classe max, embauche massive de personnel de la maternelle à l'Université !
- Abrogation de Parcoursup et de toutes les mesures de sélection, pour des facs gratuites et ouvertes à toutes et tous !

DROITS DÉMOCRATIQUES

- Non aux restrictions sur le droit de retrait et le droit de grève. Garantie du droit de manifester dans les conditions

de sûreté déterminées par les organisations de travailleurs.

- Contre les violences policières et le racisme. Non au flicage et à la surveillance de la population.
- Contre toutes les discriminations (genre, origine, religion, orientation sexuelle, etc.)

LOGEMENT

- Un logement décent pour toutes et tous. Réquisition des logements vides. Aucune expulsion, nationalisation des groupes immobiliers pour mettre les logements à disposition de la population.
- Des moyens supplémentaires pour l'assistance sociale et l'aide d'urgence.

CONSTRUIRE UNE LUTTE DE MASSE

- Les confédérations syndicales doivent être les premières à défendre les travailleurs, à faire campagne pour les salaires, conditions de travail... Elles doivent construire une lutte de masse contre toute la politique du gouvernement.
- Construction de syndicats combattifs dans tous les secteurs pour permettre aux travailleurs de lutter !

POUR UN NOUVEAU PARTI DE MASSE DES TRAVAILLEURS

- Des millions de jeunes et de travailleurs se sont mis en lutte ces dernières années contre les politiques qui détruisent nos vies et notre environnement pour les seuls profits des ultrariches. Contre les capitalistes et leurs partis, il nous faut un parti à nous, un outil vivant et démocratique, ouvert à toutes et tous, travailleur-ses, syndicalistes, jeunes, retraité-es, pour pouvoir défendre un programme de lutte commun.

POUR LE SOCIALISME !

- Expropriation et nationalisation des 500 plus grandes entreprises, sous le contrôle démocratique des travailleurs et de la population pour réorganiser démocratiquement l'économie en fonction des besoins de la population.
- Pour une société débarrassée de la dictature du profit et de l'exploitation, contre ce système qui ne crée que la misère et la guerre, et encourage le sexisme, le racisme, et les discriminations, luttons pour le socialisme par une révolution de masse !

CONTACTEZ-NOUS !

07. 81.32.75.89
CONTACT@GAUCHEREVOLUTIONNAIRE.FR

FB : @GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE
TWITTER : @GAUCHE_REVO

LES AMIS DE L'ÉGALITÉ,
82 RUE JEANNE D'ARC,
CENTRE 166, 76000 ROUEN